



À Propos De L'Autorité

**La seule chose plus tragique qu'un enfant qui refuse
aveuglément l'autorité est
un adulte qui l'accepte aveuglément!**

Préface

Au début du 21^{ème} siècle, avec un nombre croissant de la population à plus de sept milliards de [personnes](#), et compte tenu de l'évolution mondiale vers la haute densité de population en ville, il n'est pas surprenant d'apprendre que des poursuites individuelles cèdent la place à la dynamique de groupe et, chez de nombreuses personnes, à une quasi-vénération pour différents types d'autorité.

En vue de ces tendances et en l'absence de toute réflexion philosophique profonde, une personne peut supposer que devenir adulte dans les temps modernes signifie simplement de changer les autorités: les gouvernements et/ou les chefs religieux à la place des parents. Cet article suggère autre chose - il est vrai qu'il y a une étape essentielle dans le développement personnel hors-mis l'autorité, et que la véritable maturité exige quelque chose au-delà que de choisir **qui** suivre.

Ironiquement, le seul facteur le plus important du progrès moderne - la science - ne fonctionne pas dans l'atmosphère axée sur l'autorité qui l'entoure, en effet la science ne peut pas simultanément honorer l'autorité et rester efficace. Cet article explique que les valeurs de la science peuvent servir de modèle pour le développement individuel, que le but de l'évolution personnelle pourrait être de développer les instincts d'un scientifique, et que l'esprit scientifique est plus naturel et plus productif que la manière d'un adulte typique de négocier la réalité.

Le principe de cet article est que les gens qui deviennent chronologiquement adultes, mais dont la vie restera guidée par l'autorité, représentent des cas tragiques de développement cessé. Beaucoup de gens arrêtent leur cheminement personnel vers une relation directe un-à-un avec la nature, avec la réalité, ne réalisant pas qu'on ne peut pas devenir un adulte pleinement opérationnel tout en cherchant l'approbation de l'autorité - *n'importe quelle autorité*.

De Temps En Temps

À Présent: très grande population

Actuellement la terre est remplie de personnes comptées en milliards, et d'autres espèces sont en cours d'effacement pour faire place à plus d'entre nous. Certains scientifiques décrivent les temps modernes comme le [sixième événement d'extinction](#), une extinction rapide de nombreuses d'espèces causée par l'homme. En raison de notre nombre et de la densité de nos colonies, il est juste de dire que le degré élevé de coopération et d'obéissance sont nécessaires pour rendre la vie moderne possible.

Mais les humains modernes sont présents depuis plusieurs centaines de milliers d'années, et nos ancêtres immédiats dans la lignée des hominidés ont existés pendant au moins trois millions d'années. Pendant la majorité de ce temps, une personne moyenne vivait en isolement relatif. Différents instincts et comportements étaient essentiels pour la survie, des comportements qui semblent déplacés aujourd'hui, des comportements plus appropriés pour les personnes isolées et les petits groupes que pour les sociétés modernes.

Jadis: très petite population

Il y a environ 70.000 ans, un événement volcanique d'influence mondiale, connu sous le nom [catastrophe de Toba](#), a eu lieu en Indonésie. En raison de sa taille énorme et de l'effet global, et parce qu'elle a coïncidé avec le début d'une ère glaciaire, cet événement a presque anéanti la race humaine. L'analyse génétique moderne de la diversité humaine suggère que cette éruption et ses conséquences ont créé une quasi-extinction qui a réduit la population humaine mondiale à environ 3,000-10,000 personnes.

Pour donner une idée de cet événement et des gens de l'époque, rappelez-vous que ce sont les humains modernes qui, dans des circonstances appropriées, nous semblent normaux dans tous les sens. Et dans le grand mouvement des temps géologiques, 70000 années n'est pas très long (seulement 3.500 générations humaines).

Quand les gens modernes entendent cette histoire, je pense qu'il est naturel qu'ils s'imaginent que les survivants se connaissent, mais c'est beaucoup plus probable qu'ils étaient dispersés sur une vaste zone de l'Afrique et de l'Asie et ont mené des vies individuelles. En effet, en dehors de cette quasi-extinction et pour la majorité de l'histoire de [l'homme moderne](#) (sur environ 200.000 ans), il est très probable que nous fonctionnions en tant qu'individus ou en tant que membres de petits groupes de chasseurs-cueilleurs.

À mon avis, compte tenu de notre histoire sur la planète terre, étant donné les compétences et les comportements développés par nos ancêtres pour survivre, nous sommes les descendants évolutionnaires des personnes qui s'adaptaient à la réalité quotidienne en tant qu'individus, pas en tant que membres d'un comité ou en consultant des autorités. étant donné que l'histoire génétique (étant donné *ce que nous sommes*), l'attitude d'une personne moderne vers, et l'acceptation de l'autorité semble clairement anormal.

Religion Et Science

Intelligence

De nombreuses études sur la relation entre l'intelligence et le respect pour l'autorité montrent une corrélation positive significative entre l'intelligence et la pensée indépendante / rejet de l'autorité. Dans une [méta-analyse 2013](#), qui résume 63 études scientifiques comparant QI et religiosité, 53 des 63 études ont trouvé une corrélation négative entre la religiosité et l'intelligence. Comme avec la plupart de ces analyses, ce résultat est suspect en prenant en compte qu'aucun effort est fourni pour expliquer la corrélation, mais c'est intrigant que la corrélation est aussi forte qu'elle l'est.

Religion

En raison de son caractère autoritaire, la croyance religieuse peut servir de marqueur social pour l'acceptation de l'autorité. De la même manière, mais avec un accent contraire, une perspective scientifique peut servir de marqueur social pour le rejet de l'autorité. Il semble que notre attitude envers l'autorité peut être utilisée pour nous situer sur le spectre qui sépare la religion et la science, au motif de rejeter le rôle de l'autorité dans la religion équivaut de saper le processus religieux, tandis que d'accepter n'importe quel rôle de l'autorité dans la science équivaut de saper le processus scientifique. Le rôle inverse de l'autorité dans la religion et la science peut servir à expliquer le conflit historique qui les sépare.

Dans les temps historiques, avant que la science joue une partie importante dans les affaires humaines, rejeter l'autorité de l'église était risquer l'expulsion ou même la mort. Dans les temps modernes, à quelques exceptions près, ceux qui s'écartent du troupeau ne sont pas tués, ils sont juste décrits comme des hérétiques et chassés de la communauté. Malgré ce changement et au fil du temps, une partie de la pensée religieuse reste la même - une acceptation non critique des dogmes, des croyances partagées, non examinées.

Science

Le contraste entre les perspectives religieuses et scientifiques est extrême. Au même degré que la religion accepte sans réserve la vérité d'un ensemble fixe de croyances, la science est sceptique aux revendications non prises en charge et prend par défaut la position que les idées qui manquent de preuves sont fausses.

Dans le raisonnement scientifique, l'autorité a aucun rôle - en effet, une invocation de l'autorité dans un contexte scientifique constitue une erreur de logique nommée [argument d'autorité](#) (argumentum ab auctoritate). En science, uniquement les preuves empiriques et les arguments logiques peuvent décider des questions de faits et de théories, et qui peuvent être considérés comme légitimes, une théorie scientifique doit avoir une base empirique pour une possible falsification.

À la première approche sur les priorités de la science, beaucoup de gens sont en manque de quelque chose de subtil mais essentiel, qui est que la science est pilotée par les tests contre la réalité, contre la nature. Par exemple, pour dire qu'une théorie scientifique légitime doit être potentiellement falsifiable dans des expériences pratiques signifie qu'il doit être possible de comparer la théorie à la réalité, et si la réalité n'est pas d'accord avec

la théorie, un scientifique doit la rejeter (un pseudo scientifique peut choisir de rejeter la réalité).

Pensée Critique

Il devrait être évident que la comparaison critique des idées et de la réalité est plus complexe que l'acceptation non critique des déclarations d'une autorité, mais cette question a plus de profondeur que cela puisse paraître à première vue. Une discipline mentale appelée la [pensée critique](#), apporte les compétences nécessaires pour naviguer dans un monde incertain, et cette capacité est largement acceptée comme un signe d'une personne instruite.

La pensée critique a en commun avec la science elle-même le but de séparer la réalité de la fantaisie. Sur le sujet de l'observation scientifique, Einstein a dit: "Dieu est subtil, mais il n'est pas malveillant", une remarque qui a été prise pour signifier que la nature ne révèle pas facilement ses secrets, mais elle ne déformera pas les faits pour autant. Mais les gens inversent les faits, et la quasi-totalité de nos observations de la nature arrivent par l'intermédiaire d'un ou plusieurs observateurs humains défaillants, y compris nous-mêmes.

On a beaucoup écrit sur les difficultés qui accompagnent des observations précises de la nature et les nombreuses façons dont les gens interprètent mal le témoignage de leurs sens, soit innocemment ou intentionnellement. En conséquence, la science a été décrite comme, pas tant savoir, *savoir que nous savons*, un objectif qui nécessite des méthodes très rigoureuses pour éliminer les biais dans l'observation et le raisonnement.

Comme la science moderne a évolué, les méthodes pour améliorer la précision d'observation ont évolué pas-à-pas. Un certain nombre de principes sont maintenant considérés comme essentiels à des observations précises, et le rejet de l'autorité est toujours inclus dans la liste. La [Société royale britannique](#), probablement la plus ancienne organisation scientifique du monde, a adoptée comme devise "**nullius in verba**" (latin pour "la parole de personne"), qui dans la langue moderne peut être interprétée comme signifiant: "ne croyez personne". La Société explique sa devise de cette façon: "**C'est une expression de la détermination d'individus de résister à la domination de l'autorité et de vérifier toutes les déclarations faites par un appel à des faits déterminés par l'expérience.**"

Sur cette base, et au risque minime de trop simplifier, il semble que la principale différence entre la religion et la science, est que la religion embrasse avec enthousiasme l'autorité, tandis que la science la rejette par principe.

L'attraction principale de la religion, est que quelqu'un d'autre pense pour vous, habituellement une forme ouvertement paternaliste de l'autorité (de préférence quelqu'un qui revendique une relation particulière avec la figure paternaliste ultime), et qui fournit un ensemble de pensées pour l'ensemble du troupeau. Toute expression de doute ou de scepticisme est rejetée et/ou puni, parfois sévèrement. Amener les gens religieux à se mettre d'accord sur une idée est relativement facile - tous ce dont on a besoin est de revendiquer que l'idée est venue de Dieu, souvent sur des preuves mince. Sur cette base, en tant qu'institution la religion est fondamentalement conservatrice.

L'attraction principale de la science, c'est que, en rejetant l'autorité et mettant l'accent sur le scepticisme et la pensée critique, elle permet une perception assez précise de la réalité.

Les sciences encouragent le doute et le scepticisme, et le noyau précepte de la science est l'[hypothèse nulle](#) - la position que l'idée sans aucune preuve est fautive. Amener les gens scientifiques à s'entendre sur quelque chose est presque impossible et pourrait être comparé à l'élevage des chats. Toutes les théories scientifiques sont en principe falsifiables, et trouver des failles dans les théories est encouragé. Plus de prix Nobel ont été attribués pour le travail qui a renversé les théories existantes que pour celles qui existent déjà. Sur cette base, en tant qu'institution la science est fondamentalement subversive.

Une idée religieuse n'a un mérite que dans la mesure où les autorités religieuses l'acceptent et s'engagent sur elle. Une idée scientifique a du mérite dans la mesure où des efforts vaillants et sincères pour la falsifier ont échoués jusqu'alors. Sur la base de ces perspectives essentiellement polaires, je pense que ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de véritable conflit entre la religion et la science, comprennent ni la religion ni la science.

Grandir

La dichotomie entre la religion et la science se reflète dans la façon dont nous arrivons à maturité en tant qu'individus. En tant qu'enfants, nous *n'avons pas* appris les leçons essentielles de la vie, donc nous acceptons l'autorité, parce que nous le devons. En tant qu'adultes, nous *avons* appris les leçons essentielles de la vie, donc à nous de rejeter l'autorité, *parce que nous le devons*. La seule chose plus tragique qu'un enfant qui refuse aveuglément autorité est un adulte qui l'accepte aveuglément.

Dans la vie quotidienne, les exemples abondent dans lesquels la première impression d'une institution est que c'est une solution équitable et efficace à un problème social, mais au fûr et à mesure que nous arrivons à maturité en tant qu'individus, et que la société évolue, nous découvrons souvent que nous étions naïfs. Un exemple est le système de justice pénale, qui à première vue semble déterminer efficacement et équitablement quels gens sont coupables et méritent d'être punis, et lesquels sont innocents.

Test ADN

Jadis, avant que la science ait un rôle déterminant dans l'application de la loi, on pouvait supposer que si les gens ont été arrêtés, reconnus coupables et condamnés à la prison, ils méritaient d'être là - que la preuve présentée devant le tribunal détermine leur culpabilité et justifie leur peine. Mais les avancées scientifiques récentes, particulièrement les tests d'ADN, jettent un doute sur cette hypothèse, et des centaines de détenus ont été prouvés innocents et libérés.

Le [Projet Innocence](#) est une organisation qui applique des méthodes scientifique modernes d'analyse de l'ADN à de vieux cas où la preuve ADN était présente, mais, faute de la science moderne, ne pouvait pas être utilisée comme un moyen de défense contre une accusation criminelle. Tout ce qui a changé - au moment de la rédaction (début 2014), 312 condamnations ont été renversées par des tests d'ADN, mais ce chiffre ne devrait pas être pris pour représenter tous ceux qui ont été condamnés à tort. Beaucoup de cas douteux avaient soit aucune preuve d'ADN à tester, ou peuvent être basés sur d'autres types de preuves douteuses qui restent hors de portée de la science contemporaine. Des

études sur le système de justice pénale des états-Unis estiment qu'entre 2,3% et 5% des détenus américains sont innocents. Compte tenu de l'actuelle population carcérale des états-Unis, si ces chiffres sont vrais, cela signifie entre 46 000 et 100 000 prisonniers sont innocents.

Il est juste de dire que les tests scientifiques d'ADN ont produit des doutes du public quant à la fiabilité du système de justice pénale, et par rapport à la thèse de cet article, on peut dire que le public a acquis un certain scepticisme approprié et a "grandi" un peu - s'est déplacé vers une vision plus scientifique.

Psychologie

Quand je veux un exemple de pseudoscience, je choisis toujours la psychologie (je veux dire par là la psychiatrie et la psychologie clinique, les deux branches de la pseudoscience de la psychologie humaine). La raison de ce choix est que les domaines "inférieurs" à la psychologie sur le spectre entre science et religion (comme la sociologie et l'astrologie) n'ont pas de cliniques et ne prétendent pas être des médecins, tandis que les domaines "supérieurs" à la psychologie traitent des patients (comme la médecine conventionnelle) sont tenus de respecter des normes scientifiques. Cette singularité historique fait de la psychologie une menace particulièrement dangereuse pour la santé publique - il a des cliniques mais pas de science, elle possède un degré de confiance non acquise du public, et de ses traitements sur la base de croyances - et traitent souvent mal les patients.

Cette comparaison n'est pas destinée à soutenir que la médecine conventionnelle est toujours soit scientifique ou efficace, seulement pour dire que quand elle échoue, les recours juridiques sont disponibles pour punir une faute et d'arrêter la pratique de méthodes qui échouent. Ce n'est pas vrai pour la psychologie - si une pratique est découverte à être inefficace ou dangereuse, les psychologues peuvent être découragés de pratiquer, mais la psychologie n'a pas de normes ou de preuves scientifiques naturelles telles que la médecine utilise pour créer des interdictions légales scientifiques.

Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, la psychologie a atteint un sommet de l'acceptation du public et a été considérée comme une science et un traitement efficace pour les maux mentaux. Mais ce n'était qu'une illusion minutieusement conçue qui s'est depuis démêlée pour un certain nombre de raisons:

- Dès que des statistiques fiables sont devenus disponibles pour suivre les antécédents des patients, il a été découvert que ni la thérapie par la parole, ni les médicaments avaient un effet curatif sur les troubles mentaux graves tels que la schizophrénie et (ce qui est maintenant connu comme) le syndrome bipolaire, et n'ont pas le moindre effet fiable sur les maux. Après des décennies d'efforts, les psychologues ne peuvent pas traiter les symptômes des maladies dont ils ne comprennent pas les causes, les traitements symptomatiques disponibles sont en grande partie identique à l'[effet placebo](#), et il n'existe aucun remède.
- Au fil du temps, un certain nombre de pratiques douteuses, y compris la thérapie de la mémoire récupérée, la [communication facilitée](#), et le [syndrome d'Asperger](#) maintenant abandonnée, ont créés des scandales publics qui ont érodé la confiance du public en ce qui concerne les bases scientifiques de la psychologie et de sa capacité à traiter les maladies mentales.
- Autant la médecine traditionnelle a évolué vers une pratique plus scientifique, avec des corrélations clairement établis entre les traitements et les effets, et en raison de la présence très importante des explications fondées sur des preuves pour ces

corrélations, l'absence de la science en psychologie, et sa dépendance sur la description plutôt que l'explication, est devenu de plus en plus une source d'embarras.

- Au fil du temps, en raison d'un manque de discipline scientifique et une absence de théories fiables, vérifiables, le domaine de la psychologie est devenue l'otage financier de [Big Pharma](#), en distribuant des drogues d'efficacité et de sécurité incertaine, souvent dans des conditions pour lesquels ces drogues n'ont pas été conçus à l'origine de traiter, et souvent avec des effets secondaires graves.

En raison de ces tendances, et que la compréhension publique de la psychologie s'est améliorée, la société a commencé à chercher un remplaçant pour la psychologie scientifique, et les [neurosciences](#) (l'étude scientifique du système nerveux) semble un candidat probable. Au moment de la rédaction la neuroscience n'a pas évoluée assez loin pour offrir plus d'une poignée de traitements, mais parce que c'est un domaine scientifique, son avenir est lumineux. En outre, les scandales psychologiques récents ont été suffisamment troublants que [l'Institut national de la santé mentale](#) du Québec a statué que le [DSM](#), guide de traitement et "Bible" de la psychologie, ne peut plus être utilisé comme base pour des propositions de recherche scientifique, pour la simple raison qu'il n'a pas de contenu scientifique.

La vue d'ensemble de ce changement est que la société remplace une pratique basée sur l'autorité par une pratique basée sur la science, le changement est lié à la valeur de la science, et la valeur de la science est liée en grande partie à son élévation de la preuve sur l'autorité.

Politiciens

Une évaluation naïve de la politique est que son efficacité repose sur l'exercice arbitraire du pouvoir, de l'autorité, et l'histoire est largement favorable à cette évaluation. Mais depuis environ l'an 1600, la politique a commencée à évoluer loin de sa dépendance à l'exercice de l'autorité émoussée vers une approche plus nuancée, un accord avec une meilleure connaissance de l'histoire publique et des affaires publiques.

J'ai choisi 1600 pour mon tournant historique parce que c'est l'année où la Sainte Église Romaine a brûlé [Giordano Bruno](#) sur le bûcher pour ses opinions hérétiques sur l'astronomie et le système solaire. En bref, un débat avait commencé en ces temps à savoir si le soleil tournait autour de la terre ou si la terre tournait autour du soleil. (En fait, ni l'un ni l'autre est vrai -. Le soleil et la terre tournent autour de leur centre de gravité commun, un point situé profondément dans le soleil, mais dans le but historique actuel, nous pouvons affirmer que la terre tourne autour du soleil) Ce débat a eu lieu dans le contexte de changements sociaux répandus qui avaient commencé à préférer une preuve sur le dogme, les changements qui ont finalement transformé la religion, la politique et la science.

L'idée que le soleil tournait autour de la terre était devenue le dogme de l'église des siècles auparavant, à une époque où les gens voulaient simplement qu'on leur dise ce qui était acceptable de penser, mais vers 1600 un nombre d'observations a commencé à soutenir un modèle différent. Fait intéressant, d'un point de vue mathématique, le [modèle héliocentrique](#) (l'idée que la terre tourne autour du soleil) est à la fois simple et capable d'expliquer beaucoup plus que le modèle géocentrique, qui avec le temps était devenu assez lourd, nécessitant de plus en plus d'ajustements adéquats pour être en accord avec

l'observation. Cela signifie que les penseurs plus scientifiques et mathématiques de l'époque ont commencé à préférer le modèle héliocentrique, à la fois parce qu'il avait plus d'élégance théorique et parce qu'il était plus conforme avec l'observation.

Mais du point de vue de l'église, et d'un point de vue politique (en assumant que l'église était le pouvoir politique de l'époque), le modèle héliocentrique avait deux problèmes. Premièrement, il contredit le dogme de l'église, et deuxièmement, il semblait rétrograder la terre à l'état de tout autre planète errante autour du soleil ("planète" vient du mot grec pour "vagabond"). En ce qui concerne l'église, la terre était le centre de l'univers, et l'Église était le centre de la terre, donc en rétrogradant la terre, ces nouvelles idées rétrogradées l'Église.

Donc, en 1600, dans un acte qui arriverait à les hanter, l'Église a brûlé Bruno sur le bûcher pour l'empêcher d'exprimer ces idées hérétiques. Mais en 1633, l'époque du [procès de Galilée](#) qui exprimait fondamentalement les mêmes idées, l'église avait perdu tellement de terrain envers les personnes pensantes qu'elle ne pouvait faire autrement que de menacer Galileo de torture et de le placer en résidence surveillée. Et les choses sont rapidement devenues pire - la vitesse du changement social était telle que à la rapidité à laquelle les illuminations augmentaient, l'influence de l'Église - et son rôle dans la politique - déclinaient.

Cela ne veut pas dire que la religion n'a pas de pouvoir politique à l'époque moderne - bien qu'elle en a - mais que les systèmes modernes de gouvernement limitent son pouvoir en excluant la religion de tout rôle direct dans le gouvernement, et les tribunaux se prononcent régulièrement contre les efforts de la religion s'immiscer elle-même dans (par exemple) des salles de sciences, déguisées en science.

Contrairement à la croyance largement répandue, la politique moderne n'est pas un simple exercice de pouvoir. Au contraire, il s'agit d'un processus dans lequel les joueurs les plus astucieux évitent de prendre des positions controversées, de savoir ce que les gens vont faire de toute façon, de les commander à le faire, pour ensuite essayer de prendre le crédit pour le résultat. Pour les lecteurs pour qui cette description semble trop cynique, je leur rappelle de divers programmes gouvernementaux qui ont essayé de contredire ce modèle, qui ont essayé d'exercer le pouvoir de manière efficace à partir du sommet, comme la [prohibition](#) et la [guerre contre la drogue](#).

La prohibition a eu l'effet pervers de créer un réseau clandestin illégal pour fournir aux gens des boissons que le gouvernement avait déclarées hors la loi, de faire de nombreux Américains des criminels, et donné naissance à des bandes organisées de criminels qui sont toujours parmi nous aujourd'hui. La guerre contre la drogue extrêmement coûteuse a uniquement servi à incarcérer un certain nombre de citoyens par ailleurs productifs et (comme la prohibition) de créer et d'entretenir un milieu criminel. Maintenant, des décennies après que la guerre contre la drogue a été déclarée, et contre la volonté des gouvernements, les États individuels ont commencé à adopter des lois qui rendent certaines drogues réparatrices légales - et taxent leur fabrication et la vente. (Le meilleur exemple étant l'héroïne (inventée par la société BAYER à Leverkusen en Allemagne). Initialement un médicament contre la bronchite (prescrite même aux bébés) disponible en vente libre en pharmacie jusqu'en 1935)

Ces changements ne sont pas censés suggérer que l'alcool et les drogues sont inoffensifs - ils sont parfois très nocifs, voire dangereux - ils sont seulement censés à démontrer qu'ils ne peuvent pas être contrôlés de manière significative grâce à l'exercice de l'autorité

gouvernementale. Si ces substances doivent être mis sous contrôle, ce ne sera que par l'éducation publique et par la pratique de la science, pas de l'autorité. Ces exemples, et bien d'autres, montrent que le pouvoir ne fonctionne pas - il remplace toujours un problème par un autre, un plus grand problème.

Les politiciens modernes réussissent en apprenant les mêmes leçons que la société a appris - que le gouvernement n'est pas un propos de l'exercice du pouvoir, il s'agit de l'exercice de la raison, et l'autorité est une illusion. Les régimes totalitaires découvrent rapidement que l'exercice aveugle d'autorité provoque des représailles. Les diplomates les plus habiles apprennent que non seulement c'est contre-productif d'exprimer une préférence pour une des perspectives sur l'autre, mais qu'en vérité il n'y a pas de perspectives préférentielles - tous les points de vue sont égaux dans un univers moralement neutre.

Pour être simple et en dernière analyse, il n'existe pas d'autorité. Les gens qui croient en l'autorité découvrent rapidement que la nature a des idées différentes, et la science n'est efficace que dans la mesure où elle rejette l'autorité. Je n'admire pas les gens qui agissent comme ils le font dans l'autorité - Je réserve mon admiration pour les personnes dont les actions sont calées par la raison et par une compréhension nuancée de la réalité.

Scientisme

Je termine cet article avec un mot d'avertissement. Le [scientisme](#) a été défini comme "l'approbation dogmatique de la méthodologie scientifique et la réduction de toutes les connaissances pour ce qui est mesurable". En raison des succès de la science dans les temps modernes, et en raison de la diminution progressive des institutions sociales non scientifiques comme la religion, le scientisme est devenu un véritable risque.

Pour certaines questions personnelles et sociales, une perspective scientifique est nécessaire, mais pour de nombreuses activités tout aussi importantes, la science ne sert à rien du tout. Il ya de grandes zones de l'expérience humaine que beaucoup de gens considèrent comme essentielles à une vie complète où la science ne peut offrir aucune orientation. Par exemple, il y a une certaine actrice qui je pense personnellement est extraordinairement belle (voir "Uma Thurman" à droite), mais je suis sûr qu'il y a autant d'opinions sur ce sujet comme il y a de gens, et (malgré un certain nombre d'études maladroites de psychologie conçues à quantifier la beauté) toutes les opinions se valent.



De toute évidence ce que l'on considère comme un beau visage est un jugement subjectif, même si il possédait une base scientifique, le choix restera personnel et pas très important. Mais il ya des expériences partagées, des expériences plus grandes qui ont un poids social et économique, où la science a peu ou rien à offrir. à titre d'exemple, [Netflix](#), la société de distribution vidéo, a lancé un concours pour essayer d'améliorer leur algorithme de prédiction de notation, un algorithme qui utilise les derniers achats de vidéos afin de prévoir leurs futurs achats et leurs opinions sur les films. Dans le concours,

un million de dollars a été offert à tous ceux qui pourraient améliorer la précision de l'algorithme de seulement 10% (les activités de Netflix sont telles que un million de dollars était un petit prix à payer pour une amélioration de 10%).

Beaucoup de gens et d'équipes ont travaillé sur le problème, mais pendant longtemps l'objectif de 10% est resté hors de portée. Finalement, une seule équipe a réussi et a reçu le million de dollars, mais Netflix, invoquant des difficultés pratiques, ne mettra jamais le nouveau système en service. Il y a des histoires comme ça, avec beaucoup de jeu, mais peu ou pas d'indications de la science et des mathématiques, ce qui a conduit le romancier et scénariste célèbre William Goldman à dire: "Personne ne sait rien", se référant au fait bien établi que, malgré les énormes sommes d'argent en jeu, Hollywood n'a aucune idée comment un film sera reçu par le public avant sa sortie, et aucun moyen de le savoir.

Mais, bien que la science ait un domaine limité, décider d'appliquer ou non la science est souvent facile. Par exemple, le choix d'être un athée ou une personne religieuse ne peut pas être une question scientifique. Mais le choix de permettre à la religion de se faire passer pour une science dans une classe de sciences de l'école publique est certainement un problème qui devrait être résolu par la science, et en raison - de faire autrement serait incroyablement irresponsable.